

20<sup>e</sup> édition



# SNC *Kibaru*



Diversité culturelle, ferment de l'unité nationale

N° 04 du mercredi 3 mai 2023

SNC 2023

Editions Sidwaya

## La direction régionale de l'Ouest inaugure son imprimerie P. : 11-12



Ministère de la Communication, de la Culture, des Arts et du Tourisme

**Plusieurs responsables à l'école** P. : 2



Diffusion des expressions artistiques

**L'ex-ministre Baba Hama déploie le faible accompagnement des médias** P. : 4





Ministère de la Communication, de la Culture, des Arts et du Tourisme

## Plusieurs responsables à l'école

En marge de la biennale de la culture burkinabè, le ministère de la Communication, de la Culture, des Arts et du Tourisme (MCCAT) a organisé, lundi 1er mai 2023 à Bobo-Dioulasso, une conférence de ses structures techniques déconcentrées sur le thème : « Enjeux, défis et perspectives de la décentralisation du MCCAT, pour le raffermissement du développement socio-économique du Burkina Faso ».

Boudayinga J-M THIENON

Cadre d'échanges et d'orientation annuelle sur le fonctionnement et la gestion des structures déconcentrées du ministère de la Communication, de la Culture, des Arts et du Tourisme (MCCAT), la conférence des structures techniques déconcentrées s'est tenue, lundi 1<sup>er</sup> mai 2023 à Bobo-Dioulasso, en marge de la biennale de la culture burkinabè.

« Enjeux, défis et perspectives de la décentralisation du MCCAT, pour le raffermissement du développement socio-économique du Burkina Faso », était le thème de cette conférence qui a réuni les directeurs régionaux de la communication et des médias, les directeurs régionaux et les directeurs provinciaux de la Culture, des Arts et du Tourisme et les gouverneurs. Selon le ministre de la Communication, de la Culture, des Arts et du Tourisme, Rimalba Jean Emmanuel Ouédraogo, la conférence occupe une place de choix dans le renforcement de l'encadrement et de l'accompagnement des structures déconcentrées du ministère. Car, a-t-il dit, la déconcentration apparaît comme une exigence de bonne gouvernance. De l'avis du ministre, la conférence des structures techniques déconcentrées vise à renforcer la bonne gouvernance des structures déconcentrées. Il s'est agi, a-t-il ajouté, de façon spécifique au cours de la rencontre d'examiner l'état de fonctionnement des structures déconcentrées, de



**Le ministre de la Communication, de la Culture, des Arts et du Tourisme, Rimalba Jean Emmanuel Ouédraogo, a souhaité des recommandations pertinentes à l'issue de la rencontre.**

promouvoir le partage des bonnes pratiques administratives et de gestion des services techniques déconcentrés, d'appréhender les difficultés de fonctionnement et de faire des recommandations. Pour le ministre, cette conférence témoigne de l'engagement du ministère à lutter contre l'engorgement du pouvoir central qui provoque la lenteur dans le traitement des dossiers d'une part et d'autre part la volonté du département à rapprocher l'administration des administrés. En outre, a-t-il poursuivi, elle a permis de mieux prendre en compte de façon diligente les préoccupations des usagers. C'est pourquoi, il a dit espérer que la contribution des

participants à la consolidation des cadres de concertation ne prendra pas fin avec la clôture de la conférence, mais que chaque jour chacun à son niveau de responsabilité contribuera au raffermissement de son impact dans le quotidien des citoyens et usagers. Le ministre a souhaité que les débats relèvent les difficultés liées au fonctionnement des structures déconcentrées.



**Directeur de publication**  
Fidèle B. Aymar TAMINI/PCNO

**Superviseur**  
Christiane SANON/COULIBALY  
ST-SNC

**Coordination**  
Margueritte  
KIENOU/BLEGNA/présidente  
commission presse  
et communication

**Rédacteur en chef**  
Alassane KERE

**Rédaction, mise en page  
et impression**



Tél.: (226) 25 31 36 05  
Portable : (226) 70 20 59 39



## Hauts-Bassins

# Un portail culturel pour la région

Le Conseil régional des Hauts-Bassins dispose désormais d'un portail culturel. La plateforme a été lancée officiellement, mardi 2 mai 2023, au cours d'une cérémonie présidée par la ministre de la Transformation digitale, des Postes et des Télécommunications électroniques, Aminata Zerbo/Sabane.

Mamadou YERE



La ministre Aminata Zerbo/Sabane a officiellement lancé le portail.

La région des Hauts-Bassins a maintenant un portail culturel qui met en lumière les importants savoirs et savoir-faire des acteurs culturels et touristiques des Hauts Bassins. Il a été lancé officiellement, le mardi 2 mai 2023, en présence de plusieurs personnalités dont le ministre de la Communication, de la Culture, des Arts et du Tourisme, Rimalba Jean Emmanuel Ouédraogo et l'ambassadeur chef de la Délégation de l'Union européenne au Burkina Faso, Wolfram Vetter. Le site internet présente les institutions culturelles, les différentes filières du secteur, les acteurs qui les animent, sans oublier les grands événements culturels de la région.

Selon la 2<sup>e</sup> vice-président de la Délégation spéciale régionale des Hauts-Bassins, Mariama Konaté

/Gnanou, « il a été conçu dans le cadre de la mise en œuvre des activités de la Stratégie régionale de la culture et de son économie ». Quant à l'ambassadeur et chef de la Délégation de l'Union européenne au Burkina Faso, Wolfram Vetter, il a déclaré que « ce portail culturel est l'un des

résultats majeurs du Programme d'appui aux industries créatives et de la gouvernance de la culture (PAIC-GC), lancé en 2019 avec un montant global de 10 millions d'euros ». Plusieurs autres actions ont été menées, a-t-il poursuivi, en faveur de la décentralisation culturelle.

A en croire la ministre de la Transformation digitale, des Postes et des Télécommunications électroniques, Aminata Zerbo /Sabane, « la région des Hauts Bassins est la première dans notre pays à faire de la décentralisation de la culture et du tourisme, son cheval de bataille ».

Elle a traduit sa reconnaissance au diplomate européen pour l'appui de son institution au département de la Culture dans le cadre de la mise en œuvre du PAIC-GC.



L'avènement de ce portail culturel a été bien accueilli.



## Diffusion des expressions artistiques

# L'ex-ministre Baba Hama déplore le faible accompagnement des médias

L'ancien ministre de la Culture, Baba Hama, a animé, lundi 1<sup>er</sup> mai 2023, à Bobo-Dioulasso, un panel sur le thème : « La dynamique des expressions artistiques : espaces de promotion et de diffusion des produits burkinabè dans le contexte de mondialisation ».

Wurotèda Ibrahima SANOU/www.sanou31@hotmail.fr



**Selon Baba Hama, le potentiel économique du secteur culturel au Burkina Faso peut lui permettre de devenir un levier de développement.**

**A** l'entame du panel, l'ancien ministre de la Culture, Baba Hama, a indiqué que les expressions artistiques résultent de la créativité des individus, des groupes ou des sociétés et leurs créativités ont des contenus culturels. Il a expliqué qu'on entend par activité culturelle, toutes les activités liées à la création, à la production, à la distribution et à la consommation dans le domaine par exemple des Arts (la musique, la danse, le théâtre, les arts vivants, les programmes de radio et de télévision). Il a souligné que les activités culturelles sont dotées d'une double valeur économique et culturelle. « Ces deux valeurs sont en réalité interdépendantes et ensemble elles participent à l'essor, à la

préservation de la diversité », a-t-il affirmé. Pour Baba Hama, la diversité culturelle est perçue comme l'existence de différentes cultures au sein d'une organisation ou d'une société. L'ancien ministre a ensuite expliqué la dynamique culturelle qui veut dire que la culture est en mouvement. « C'est un mouvement qui part de l'intérieur d'un groupe social, un mouvement de prise de conscience de ce groupe, de son potentiel de production de projets et qui fait devenir ce groupe à la fois acteur et sujet », a-t-il fait savoir. Selon M. Hama, le potentiel économique du secteur culturel au Burkina Faso peut lui permettre de devenir un levier de développement. Il a informé qu'une enquête a démontré que le secteur culturel emploie plus que le secteur de la Fonction publique. Il a cité plusieurs espaces de diffusion et de promotion des expressions culturelles que sont les festivals, les manifestations, les activités culturelles comme la

Semaine nationale de la culture (SNC). Selon lui, l'organisation régulière de ces manifestations au Burkina Faso permet de mettre en valeur le patrimoine culturel national. « Tous ces espaces sont des cadres de promotion des expressions artistiques ou des expressions culturelles. Le dynamisme culturel au Burkina Faso se traduit par la tenue régulière de ces manifestations », a-t-il affirmé. Dans le domaine de la diffusion des expressions culturelles, les médias doivent jouer un rôle prépondérant, a fait savoir Baba Hama.

Il a déploré que le bouillonnement culturel au Burkina Faso ne soit pas suffisamment accompagné par les médias. « Les médias doivent être porteurs de la culture », a-t-il affirmé. Concernant la diffusion externe, il a rappelé que « la politique nationale préconise le développement de stratégies de conquête d'informations sur le marché national et sous régional ».



**Plusieurs acteurs du monde de la culture ont suivi le panel.**



## Art culinaire

# A la recherche de cordons bleus

Le top départ de la compétition d'art culinaire du Grand prix national des arts et des lettres (GPNAL) a été donné, lundi 1er mai 2023, à l'Institut de formation des personnels de l'éducation (INFPE) des Hauts-Bassins (ex-ENEP) de Bobo-Dioulasso. Cette compétition vise à valoriser et à promouvoir les produits et mets locaux.

Boudayinga J-M THIENON



Les officiels sont venus encourager les candidats en compétition.

42 candidats en art culinaire avec 48 mets sont en lice au Grand prix national des arts et des lettres (GPNAL). Le lancement de la compétition a eu lieu, lundi 1er mai 2023, en présence du ministre en charge de la culture, Rimalba Jean Emmanuel Ouédraogo, de sa collègue en charge de la solidarité nationale, Nandy Somé/Diallo, de celle en charge de la transition digitale, Aminata Zerbo/Sabané. Selon la chargée de la catégorie « Art culinaire », Bibata Koté, les candidats sont en compétition dans les catégories : plat lourd, plat léger, dessert et boisson. Les critères de notation sont basés sur l'hygiène, les qualités organoleptiques, (qui affectent

les organes de sens) la valeur nutritive, la présentation du plat et le goût. Pour la première journée en art culinaire, trois plats lourds, trois plats légers,

deux desserts et quatre boissons ont été présentés par 12 candidats. « La compétition sera rude car le public apprécie les premiers mets proposés. Mais c'est lui qui va apprécier », a fait savoir Bibata Koté. Les officiels, avec à leur tête ministre en charge de la culture, Jean Emmanuel Ouédraogo, ont dégusté les premiers plats. Après la dégustation, la ministre en charge de la solidarité nationale, Nandy Somé, a positivement apprécié les mets à base de produits locaux, fruits d'inspiration et de créativité des candidats.

Car pour elle, la culture du Burkina Faso passe également par la valorisation des mets locaux. Les résultats sont attendus, vendredi 5 mai prochain.



Les autorités ont dégusté les premiers plats.



## Village des communautés Un exemple d'unité africaine

Le Village des communautés de la Semaine nationale de la culture (SNC) situé, au Village artisanal de Bobo-Dioulasso, mobilise plusieurs communautés vivant dans la ville de Sya et celles venues de l'étranger pour la biennale culturelle. Elles sont venues exposer leurs richesses culturelles, artistiques et mets traditionnels.

Mamadou YERE



Ce sont des ressortissants de plusieurs pays africains qui exposent au Village des communautés de la SNC.

À la présente édition de la Semaine nationale de la culture (SNC), les communautés étrangères et nationales n'ont pas hésité à prendre d'assaut les différents stands dressés à leur intention. On y trouve des objets d'art en passant par les tissus et les mets locaux. C'est une ambiance de fraternité et de convivialité qui vous accueille dès que vous franchissez l'entrée de ce Village. Les responsables des différentes communautés nationales et étrangères sont assis sous la même tente en train de se concerter ou de grignoter quelque chose. C'est une vie communautaire qui semble exister là-bas. « C'est notre SNC à tous. La communauté se porte très bien dans les Hauts-Bassins et en général au Burkina Faso.

C'est notre pays frère qui est le Burkina Faso. On se sent bien ici, car on est très bien intégré », a déclaré Amadou Sanon, le président de la communauté ivoirienne vivant dans les Hauts-Bassins et premier vice-président national. « Si nous avons accepté venir exposer des pans de notre

culture, c'est parce que le Burkina et le Mali constituent un même peuple. Vous voyez, on retrouve aussi chez nous au Mali, plusieurs noms et communautés burkinabé », a soutenu Yacouba Diarra, le secrétaire à l'organisation de la communauté malienne dans les Hauts-Bassin.



Le Sénégal et le Mali sont voisins de stand.



Animation

## Le Roi Abdallah Dossama et Sali Z communient avec le public

Les artistes musiciens burkinabè, Le Roi Abdallah Dossama et Sali Z, ont presté, dimanche 30 avril 2023 nuit à la place Tiéfo-Amoro de Bobo-Dioulasso, dans le cadre des plateaux off de la 20<sup>e</sup> édition de la Semaine nationale de la culture.

Wurotèda Ibrahima SANOU/www.sanou31@hotmail.fr



A travers sa chanson « A chacun son jeudi », l'artiste-musicienne Sali Z invite les jeunes filles non encore mariées à rester confiantes.



Le Roi Abdallah Dossama a invité, au cours de sa prestation, à plus d'humilité dans la vie car personne ne peut se suffire à lui tout seul.

Les plateaux off, l'une des activités de la Semaine nationale de la culture (SNC) Bobo 2023, ont démarré, dimanche 30 avril 2023, sur plusieurs sites à Bobo-Dioulasso. A la place Tiéfo-Amoro située devant la gare ferroviaire de Bobo-Dioulasso, deux artistes musiciens ont animé cette première nuit devant un public mobilisé à cet effet.

Il est 23 heures passé quand Sali Z monte sur le podium pour une série de chansons notamment *Dounia* qui parle des difficultés de la vie. « Quand on te donne du poisson, c'est bien mais apprend à pêcher toi-même, c'est encore mieux », reprend-elle dans une chanson qui invite chacun à travailler à être indépendant. Sali

Z a terminé sa prestation avec sa chanson bien connue du public *A chacun son jeudi*. La chanson invite les jeunes filles non encore mariées à ne pas se décourager mais à rester confiantes car chacune à son jeudi (c'est-à-dire son jour de mariage). Malgré les calomnies, les critiques, les médisances, l'artiste demande aux jeunes filles la patience et la prière jusqu'au grand jour, celui du mariage. Après la prestation de Sali Z, Le Roi Abdallah Dossama est annoncé par le présentateur qui invite le public à accueillir l'artiste avec les torches de leurs téléphones portables allumés. On observe alors de petits points de lumière qui scintillent pour accueillir l'artiste sur scène. Vêtu en habit

traditionnel Bôbô, Le Roi Abdallah Dossama démarre sa prestation avec une chanson qui invite à plus d'humilité dans la vie car personne ne peut se suffire à lui tout seul. L'artiste quitte la scène pour se rapprocher du public massé à quelques mètres pour communier avec lui.

La seconde chanson de l'artiste déplore la désunion dans les familles et dans la société. La prestation du Roi Abdallah Dossama a pris fin avec sa célèbre chanson d'espoir très connue et prisée *Zôgô Zôgô* qui veut dire « petit à petit » en langue Bôbô. Selon l'artiste tout vient à son temps, donc il ne faut pas se décourager dans la vie quelles que soient les difficultés du moment.



## Mise en tourisme

# Vitrine des sites burkinabè

Des scolaires et des festivaliers ont visité, lundi 1<sup>er</sup> mai 2023, des sites touristiques dans la ville de Bobo-Dioulasso.

Adama SEDGO

L'Office national du tourisme burkinabè (ONTB), à l'occasion de la Semaine nationale de la culture (SNC), a initié des visites de sites touristiques et de musées de la ville de Bobo-Dioulasso et ses environnants. Cette activité s'inscrit dans le cadre d'une initiative dénommée *Mise en tourisme de la SNC*.

Ainsi, durant toute la semaine, des scolaires, des festivaliers et la population bobolaise pourront satisfaire leur curiosité dans tous les musées et les sites. Ce lundi 1<sup>er</sup> mai 2023, plus de 200 personnes composées de festivaliers venus du Sud-Ouest, des élèves et étudiants de Bobo-Dioulasso et Ouagadougou ont



La directrice générale de l'ONTB, Marguerite Doannio/Sou, a invité les festivaliers à visiter les sites touristiques du pays.

pu visiter tour à tour le musée Sénoufo, la mosquée de Dioulassoba et le mausolée de Guimbi Ouattara.

La directrice générale de l'ONTB, Marguerite Doannio / Sou, a indiqué que cette initiative répond à une volonté exprimée par les autorités en charge du tourisme notamment son ministre, de mettre la biennale en tourisme.

« Nous avons souhaité que cette SNC ait cette connotation touristique.

C'est une innovation majeure et il s'agit de mettre en exergue le volet touristique », a-t-elle laissé entendre. Elle a lancé un appel aux festivaliers mais aussi à la population à découvrir leur patrimoine touristique.



Des scolaires ont satisfait leur curiosité à la mosquée de Dioulassoba et au mausolée de Guimbi Ouattara.





# IDEALE

## EAU MINERALE NATURELLE



## CONSIGNES GÉNÉRALES DE SÉCURITÉ DE LA XX<sup>ème</sup> ÉDITION DE LA SNC 2023



### CONSIGNES GÉNÉRALES DE SÉCURITÉ



Se soumettre aux contrôles des FDS en respectant scrupuleusement les injonctions qu'elles viendraient à faire ;



Rester vigilants et dénoncer tout fait ou comportement suspect aux FDS sur place ou en appelant les numéros verts : 16; 17; 18 ; ou le 1010 ;



Éviter d'avoir des objets de valeurs sur vous ou le cas échéant, veuillez à la sécurité de ces objets ;



L'accès des armes ou tout autre objet pouvant compromettre la sécurité des personnes aux lieux des festivités est interdit ;



L'accès des mineurs non accompagnés est interdit ;



Songez à condamner votre motocyclette, à monter les vitres et à condamner les portières de votre voiture une fois aux parkings aménagés dans le cadre de la SNC ;



Respectez les heures d'ouvertures et de fermetures des stands (09h et 20h) ;



Évitez d'avoir sur vous des objets encombrants (bagages, sac à dos, etc) ;



Respecter scrupuleusement les horaires de mise en place notamment lors des cérémonies d'ouverture et de clôture



### CONSIGNES EN MATIÈRE DE CIRCULATION ROUTIÈRE



L'usage du téléphone est interdit pendant la circulation ;



Le port du casque pour la motocyclistes peut sauver la vie lors d'un accident



Éviter de conduire en état d'ivresse car l'alcool diminue les réflexes



Respecter le code de la route pour votre propre sécurité ; Occuper le domaine public en tenant compte des autres usagers.



### CONSIGNES EN CAS D'ACCIDENT



Saisir le service de santé sur place



Appeler les sapeurs-pompiers au 18

*Le Président de la Commission sécurité de la SNC 2023 sait compter sur la bonne collaboration de tous quant au respect de ces consignes de sécurité et souhaite de bonnes festivités à toutes et à tous.*



# Nos partenaires



## Journées portes ouvertes des Editions Sidwaya **La direction régionale de l'Ouest inaugure son imprimerie**

En marge de la Semaine nationale de la culture (SNC), la direction régionale de l'Ouest des Editions Sidwaya tient à Bobo-Dioulasso, du 2 au 4 mai 2023, ses Journées portes ouvertes (JPO). Cette activité a été également marquée par l'inauguration de l'imprimerie de la ville de Sya.

Aly SAWADOGO



Cette coupure du ruban par le ministre en charge de la communication, Rimalba Jean Emanuel Ouédraogo, marque l'ouverture officielle de l'imprimerie de Bobo-Dioulasso.

La Direction régionale de l'Ouest (DRO) des Editions Sidwaya veut mieux se faire connaître du public et de ses partenaires. C'est en ce sens qu'elle organise ses Journées portes ouvertes (JPO) dont le lancement est intervenu, mardi 2 mai 2023, au siège de la DRO. Allocutions, prestations d'artistes, coupure du ruban, visite des stands et de la nouvelle imprimerie, ont été les temps forts de cette cérémonie. Pour la Directrice générale (DG) des Editions Sidwaya, Assetou Badoh, l'ouverture de ces journées est une aubaine pour la direction de l'Ouest, créée en 2008, de faire découvrir ses attributions et capacités dans le domaine de l'information et de la communication dans son ressort

territorial. Ainsi, durant ces 3 jours d'immersion plusieurs activités sont prévues à savoir une mini-foire d'expositions, des masters class au profit d'étudiants en journalisme et communication et un panel sur le

thème : « La presse dans un contexte de digitalisation : défis et perspectives ». La maison commune a également mis à profit ces journées pour inaugurer son imprimerie à Bobo-Dioulasso. L'infrastructure a été réalisée grâce à l'appui du Conseil régional des Hauts-Bassins pour un montant de 25 millions pour la construction du bâtiment et du gouvernement à hauteur de 644 millions pour l'acquisition de l'imprimerie et la formation des techniciens destinés à son exploitation. Cette imprimerie comprend une insoleuse, une développeuse de plaques avec possibilité d'adjonction d'un Système computer ToPlate, d'une machine Offset, etc. A écouter la DG, l'un des éléments de soulagement est que son opérationnalisation permet de résoudre le problème



La directrice générale des Editions Sidwaya, Assetou Badoh, a rassuré les consommateurs que les prix défieront toutes concurrences.



Le parrain, Al-Hassan Siéno (gauche).....

d'acheminement des titres dans les régions des Hauts-Bassins, des Cascades, du Sud-Ouest. « Outre les autres produits, cette imprimerie est ouverte à la population de Bobo et de toute l'Ouest, à l'Administration publique et privée, aux acteurs culturels, au monde des affaires pour leurs différents travaux d'impression », a indiqué Mme Badoh. La patronne du premier groupe de presse a salué tous ceux qui ont contribué à la réalisation de ce projet en particulier des anciens présidents du Conseil régional des Hauts-Bassins, Alfred Sanou, Baba Traoré et Célestin Koussoubé, mais également le secrétaire général d'alors du Conseil régional, Braïma Fabéré Sanou. « Je tiens à rassurer nos bienfaiteurs en l'occurrence le Conseil régional des Hauts-Bassins et le gouvernement de notre engagement à faire un bon usage de cette infrastructure et de travailler à sa rentabilité », a-t-elle lancé.

## Le lancement de l'imprimerie salué

Le ministre de la Communication, de la Culture, des Arts et du

Tourisme, Rintalba Jean Emmanuel Ouédraogo, a salué la tenue de ses JPO qui permettront aux citoyens de connaître Les Editions Sidwaya dans son ensemble. A l'entendre, le lancement de l'imprimerie constitue un grand jour car désormais les populations de la région de l'Ouest vont disposer du journal au même moment que celles de Ouagadougou. Il a remercié tous les acteurs qui ont

œuvré à sa concrétisation. Le parrain, Al-Hassan Siéno, a aussi remercié Sidwaya pour le choix porté sur la région des Hauts-Bassins pour abriter cette imprimerie. « C'est ce que nous avons toujours souhaité et voulu du gouvernement, la déconcentration et la dématérialisation de l'Administration dans notre région », a martelé M. Siéno, par ailleurs, président de la délégation consulaire des Hauts-Bassins. A son avis, cet outil va servir au secteur économique notamment pour leurs travaux d'impression. Pour la Secrétaire générale de la région des Hauts-Bassins, Mariama Konaté, l'implantation de cette imprimerie permet à Sidwaya de se rapprocher davantage des populations consommateurs de l'information mais aussi de jouer son rôle de *journal de tous les Burkinabè*. Elle a rappelé que cela fait 15 ans que Les Editions Sidwaya, appuyé par sa structure, s'est engagé dans la réalisation de ce projet. « La délégation du Conseil régional se réjouit de l'aboutissement de ce projet longtemps poursuivi », a déclaré Mme Konaté.



...et la Secrétaire générale de la région, Mariama Konaté (gauche), ont reçu des attestations en guise de reconnaissance.